

Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

«La guerre n'est vraiment pas un jeu d'hommes. C'est d'abord un jeu d'événements, de pensées, de peuples, d'intérêts, de sentiments, et c'est le jeu de la Liberté, de la Foi, de la Paix, des abstractions familières.» DIDEROT

Septembre 1915 à St Sym et sur les fronts

LA BATAILLE DE CHAMPAGNE APPROCHE

Dans les familles de St-Symphorien, joies et deuils cohabitent. Joies pour celles qui voient les leurs venir en permission. Deuils pour celles qui apprennent la mort d'un proche. Deux épouses de poilus, Stéphanie Besson et Marie Grange, relatent dans leur correspondance ces moments forts de leurs concitoyens, sans se douter que se prépare la sanglante Bataille de Champagne où plusieurs pelauds laisseront leur peau. De son côté, le correspondant local du quotidien lyonnais l'Express continue d'alimenter régulièrement la chronique nécrologique. Et le soldat Eugène Besson, dans une unité d'infirmerie près de la forêt de Paroy, attend patiemment et religieusement son tour de perm.

STEPHANIE BESSON

Jeudi 2 septembre 1915,

« Tout à l'heure, j'ai vu passer le beau-frère de **Mr Varagnat, Tony Fournel**. Hier, j'ai vu **Duboeuf de La Neylière**. **Gustave Rey** repart ce matin par le tram avec tout son fourbi jusqu'au quart.

Mr Plagne était mieux l'autre jour... **Cattenbert (?)** le peintre repartait ce matin. Leurs dames les accompagnaient... J'ai vu sur le journal la mort de **Pégoud** l'aviateur. Il a dû être content le boche quand il a vu qu'il l'avait tué. Sur la guerre photographié, on le représente prêt à partir. On dit que c'était la terreur des Allemands...

Joseph a donné la messe du curé d'Ars à **Mlle Joséphine Grange** qui se charge de les envoyer. Il était content d'avoir donné ça pour son petit Papa... »

Lundi 6 septembre

Eclercy est en perm pour 4 jours. « Il travaille toujours au parc d'artillerie près du cimetière de la Guille (à Lyon)... Il avait su par **Thollet de La Chapelle** qui était avec toi au 109 et avait son frère avec lui qui travaillait aux obus que tu étais à St Just. Lorsqu'il est allé te voir, tu avais déjà quitté

St Just. Il aura pu voir ici **Benoît Grange, Mr Relave et Mr Véricel** l'instituteur, tous ses meilleurs amis. Je ne sais si les yeux de **Mr Véricel** vont mieux, je n'ai pu le voir... »

Jacques Pinay se trouve dans un dépôt où il se soigne d'une typhoïde ... **La fille Dumonteil** doit se marier avec Praron, le facteur, qui est venu en permission pour 4 jours. **Joseph** disait : tu sais, maman, ils se sont bien embrassés sur les deux joues...

Comme ces jours, **Anna (= Bourrat)** est un peu fatiguée, samedi soir, elle est montée chez sa mère. »(1)

(1) - **Anne (Antoinette) Bourrat** (1895-1981) épousera le 28 août 1920 **Jean Fabre** (1892-1983). Son père, **Joseph Bourrat** était cultivateur. Sa mère : **Marie Charvolin**.

Mercredi 8 septembre

« Les Vêpres en l'honneur de la Ste Vierge sont dites à 8h moins le quart...

J'écris à mon petit homme qui se pense que c'est plutôt au milieu de sa petite famille qu'il voudrait être comme **Mrs Carret, Brunet, Jean Molière, Guerra** le sont maintenant.

J'ai vu repartir hier à quatre heures **Duboeuf de La Neylière**. Les deux **Fournel** étaient bien encore ici le matin...

Mr Villard de Duerne est venu voir chez **Mr Ville**. Il leur disait qu'il avait été lu au rapport que ceux qui ont été faits prisonniers auraient pu s'échapper aussi bien qu'eux, s'ils avaient essayé. Il leur a rapporté des affaires de Mr Jean. Mme Jean disait l'autre jour à la cousine : « Je vois revenir tous les autres, il n'y a que le mien qui ne revient pas.

Guichard aussi est venu, il est cuisinier à la section des boulangers.

Gerin, le fermier du cousin, était ici aujourd'hui. Son **Charvolin** lui a écrit l'autre jour, tous deux sont en Alsace. **Mme Charvolin** s'était fait photographier avec tous ses petits. Si tu voyais ces quatre petits marmots, ces figures éveillées. Je crois qu'elle a un de ses frères avec elle pour lui aider. Le cousin y est allé ce soir pour y voir des réparations. Il revient ce soir avec le tacot.

Ce soir est parti **François Dubanchet** dans l'infanterie coloniale à Toulon.

Balancin est parti aussi aujourd'hui pour

suite page 2

Points de distribution gratuite du Coq Pelaud : Centre socio-culturel, Office de Tourisme, Mairie. Librairie "Les sens des mots", rue de Lyon, Assurances THONNERIEUX, 20 place des Terreaux. Consultation sur place des numéros : Médiathèque.